

## Après vingt ans chez Airbus, Christophe ouvre sa caverne aux trésors à Auch.

Un accident, un licenciement économique et beaucoup de réflexion. Ancien mécanicien aéronautique, Christophe a tourné la page de l'industrie pour ouvrir « Le Collectionneur », une boutique où chaque objet a droit à une seconde chance.



Après vingt ans chez Airbus, Christophe ouvre sa caverne aux trésors à Auch.

Il y a des parcours qui ne tiennent pas en ligne droite. Celui de Christophe en fait partie. Avant de devenir cet antiquaire souriant qui accueille les Auscitains avenue des Pyrénées juste à côté du Bar, Bistrot "CHEZ MOI", l'homme a passé près de vingt ans les mains dans les moteurs d'avions.

« J'étais mécanicien avion, chez Airbus et ses sous-traitants », raconte-t-il. Pendant deux décennies, il travaille sur les appareils de la grande famille Airbus : A318, A319, A320, A330, A340... « J'ai fait dix ans sur des assemblages, j'ai bossé sur des avions neufs comme sur des avions qui volent encore aujourd'hui. » Une carrière rythmée par les déplacements, les salons aéronautiques à l'étranger, et même quelques voyages pour présenter les appareils du constructeur à des compagnies du monde entier.

Un hasard, puis une vocation

Pourtant, rien ne le destinait à l'aviation. Avant de signer chez le géant toulousain, Christophe a multiplié les expériences : peintre, manœuvre, mise en rayon... puis quatre années dans l'Armée de l'air. C'est finalement un coup du sort qui l'a fait entrer dans l'aéronautique, vers 1997. « J'étais en intérim, on m'avait appelé pour ranger un parc de ferraille dans une ancienne entreprise aéronautique. Le chef d'équipe nous a demandé en fin de chantier : "Ça vous dirait de travailler sur avion ?" Je savais lire un plan, et voilà, je suis rentré complètement par hasard. »

Le hasard durera vingt ans. Jusqu'à l'accident. Un accident de moto qui laisse des séquelles et complique son retour à la vie professionnelle. À l'issue de son arrêt de travail, aucun reclassement ne lui est proposé. L'entreprise finit par le licencier pour motif économique. S'ensuivent une période de chômage, mais aussi le temps de la réflexion. « J'ai beaucoup réfléchi, raconte-t-il. Et petit à petit, l'idée de la boutique a fait son chemin. »

L'idée d'une nouvelle vie

L'idée du commerce, Christophe la doit à une rencontre. Un ami installé dans le Tarn-et-Garonne, spécialisé dans les détecteurs de métaux, le rachat d'or et d'argent et certaines collections, lui ouvre les yeux. « J'allais souvent dans sa boutique, on est devenus amis, et c'est lui qui m'a donné l'idée. »

Mais c'est surtout le soutien d'une personne qui a tout déclenché : Christelle, sa compagne. « La boutique, elle existe aujourd'hui grâce à elle. Elle m'a vachement encouragé. Je la remercie énormément. »

Le Collectionneur a ouvert ses portes le 1er avril dernier. On y trouve un peu de tout : vintage, jeux et consoles, multi-collections, rachat d'or et d'argent, détecteurs de métaux. Christophe propose aussi un service d'estimation. « Pour l'or et l'argent, je m'aligne sur le cours du jour. Je montre toujours le tarif au client. » Transparence assurée.

« Ne jetez rien avant de venir me voir »

S'il fallait résumer sa philosophie, ce serait peut-être cette phrase, répétée comme un mantra : « Ne jetez rien avant de passer me voir. » Pour lui, chaque objet mérite une seconde vie. « S'il n'est pas vendu, donnez-le à un gamin, à quelqu'un qui en a besoin. Mais ne le jetez pas. »

Une démarche presque écologique, profondément humaine. « Il y a des gens qui n'ont rien, d'autres qui ont besoin. Si on peut aider, peu importe comment. » Dans sa boutique, un carton de livres et de petits objets trône d'ailleurs à l'entrée : tout est gratuit.

Le commerce attire aussi par la nostalgie qu'il réveille. « Les gens entrent et retrouvent des souvenirs. "J'avais la même table, il y avait ça chez ma grand-mère..." Ça leur remonte le sourire, et moi, ça me fait plaisir. » Romans, objets des années soixante et soixante-dix, vintage : certaines pièces marchent fort, même si la mode du rétro connaît des hauts et des bas.

La patience pour seule boussole

Christophe ne se cache pas : les débuts sont difficiles. « Il y a des jours où je fais zéro. Mais je me dis que demain ira mieux. C'est une passion, ça demande de la patience. » Son ambition ? « Devenir connu, reconnu. Faire un nom. Que les gens se disent : va chez le Collectionneur, il est honnête. »

L'homme, arrivé dans le Gers il y a moins de deux ans, ne tarit pas d'éloges sur sa terre d'adoption. « Très belle région, je kiffe. »

"Ne jetez rien avant de venir me voir."

C'est une phrase qui résume : son commerce, sa philosophie, son rapport aux gens.

INFOS UTILES : Le Collectionneur 25 avenue des Pyrénées, 32000 Auch. Tél. 06 73 19 39 22. Estimations gratuites, achat et vente d'objets de collection, vintage, or et argent.



20260623\_101826.jpg



20260623\_101908.jpg



20260623\_103858.jpg